

Espèces Menacées de Ray Cooney

Les Anglais parlent d'une «Cooney Farce» comme les Français parlent d'un Feydeau. C'est qu'il est le maître du mécanisme infernal qui pousse des personnages ordinaires dans un engrenage d'événements de plus en plus extraordinaires. Maître du vaudeville, il a l'art de fabriquer le grain de sable qui grippera la mécanique.

Dans *Espèces Menacées*, pas de message, de sous-entendus, de sens caché. Le pur divertissement est pour cela le meilleur moyen : le mensonge, qui poussé à l'extrême, plonge les personnages dans un tourbillon violent. Un simple mensonge de départ déclenche un fleuve d'autres mensonges, qui deviennent un torrent délirant. Car tout le monde ment, change de nom, s'empêtre dans de fausses identités. Tous ces mensonges conduisent les personnages dans une suite de quiproquos, qui sèment panique et désordre. Point d'amants, de cocus et de maîtresses, mais une histoire contemporaine où il questionne d'argent. On s'amuse, ici, avec la peur du gendarme. L'auteur construit la pièce avec la précision d'une pendule suisse, qui est néanmoins très british. Chaque réplique, chaque action rythment la pièce et provoquent la force comique qui constitue la «Cooney Farce».

Durée : 1h35

Gérard Chabanier